Le Régent du Quart d'heure vaudois

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **92 (1963)**

Heft 3

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le Régent du Quart d'heure vaudois

Vous n'avez pas fait de tapage en partant. Vous êtes parti sur la pointe des pieds. Vous n'étiez pas vaniteux pour un acteur. Vous ne m'avez jamais parlé de « vos » rôles, mais toujours des personnes avec qui vous aviez joué. Avec quelle chaleur vous nous parliez d'Ernest Fournier, Madeleine Roch, Feraudy, Beer, et les autres... Nous ne savions même plus que vous aviez fait du cinéma.

Vous étiez le Monlac de la Radio. Le Monlac du Quart d'heure vaudois. Que c'était agréable de vous entendre parler de toutes les lettres que vous aviez reçues à l'occasion de vos 70 ans. « On m'a beaucoup témoigné..., la radio aussi. Ah ! je les aime bien. Ils ont une bonne équipe de jeunes. Ils me blaguent un peu, mais ils sont attachés à moi : – Monsieur Monlac, il ne faut pas partir. Je suis le vieux, vous comprenez. Et puis il y a le Quart d'heure. Alors ça... Tenir 25 ans... Quand on montait à Montana pour enregistrer avec Itten. »

Je n'oublierai pas cette petite table du Central où l'on disait : « C'est réservé pour M. Monlac » et près de laquelle vous me disiez un jour : « Si vous n'attendez personne, faites-moi le plaisir de vous mettre en face de moi. Nous prendrons une assiette sur le pouce... » Et vous parliez des jeunes : « Ah ! vous êtes allés à Rome avec vos jeunes. Rome ! J'ai fait deux conférences à Radio-Vatican : l'une sur « Nicolas de Flue », serviteur de Dieu et serviteur du pays, et la deuxième sur « Un grand pays consacré au Christ : le Canada ».

Et puis c'était l'abbé Carry qui revenait sur le tapis. Il vous avait fait le catéchisme... Ah oui, parce que vous étiez de Genève... Vous vous souvenez quand nous nous promenions dans une fin d'après-midi très douce à Hermance et où vous nous refaisiez l'histoire de ce petit village. Quand on arrivait, les petits enfants disaient : « Monsieur Monlac... c'est cette maison là-bas. »

Vous me disiez un jour, je ne sais plus quand : « La religion, ça ne m'a pas empêché de gagner ma vie, et j'espère que ça m'aidera à mourir paisiblement. » Avez-vous remarqué combien vos camarades ont été sensibles au fait que vous vous soyez montré toujours catholique, pratiquant, et beaucoup de vos amis dans la presse ont souligné qu'un de vos réconforts à l'hôpital, c'était de pouvoir assister à la messe célébrée le dimanche dans le grand hall. On a même rappelé que vous aviez dit, dans vos derniers jours, que c'était le moment de bien préparer votre sortie.

Est-ce une sortie, cher ami ? Cela nous laisserait tout tristes à notre place. J'aime mieux croire que vous n'avez pas manqué votre entrée. Dites bonjour pour nous à Doret, Morax et aux autres...

CHENE VERT (*L'Echo*)